



Le Vautrait de M. E. Simons.

Réponse à la troisième question :

Le genre de pays est très varié, partie futaie, partie fourré avec quelques débuchés.

Réponse à la quatrième question :

Je préfère les chiens que j'emploie.

Réponse à la cinquième question :

L'équipage a toujours attaqué de meute à mort et ne se sert pas de couples.



M. E. Simons, maître d'équipage.



Réponse à la sixième question :

Les chevreuils duraient de trois à quatre heures et les sangliers de deux à six heures.

Réponse à la septième question :

On laisse les chiens se débrouiller seuls le plus possible, notamment pour attaquer ; jamais un homme n'entre au bois.

Réponse à la huitième question :

Les chevaux sont élevés dans la propriété et sont des croisements de juments irlandaises et de chevaux de pur sang.

EQUIPAGE DES GOUTTES

Au commencement du siècle dernier, M. Clayeux des Fougis chassait loups et sangliers, et son fils,



1. Équipage des Gouttes. — 2. M. René Clayeux.

M. Clayeux des Gouttes, a eu, vers 1830, une petite meute de chiens du pays qui chassaient avec un tel entrain lièvres, loups et sangliers qu'on en a gardé le souvenir. Ses fils, MM. Félix, Louis et Edmond, continuèrent à maintenir dans les mêmes voies l'équipage, alors composé d'une trentaine de chiens nivernais et vendéens, et ce n'est qu'en 1880, par suite de la disparition des loups et des sangliers, que M. René Clayeux se mit à chasser le chevreuil, en Bourbonnais et en Nivernais, avec les bâtards

saintongeais qui avaient, peu à peu, remplacé les nivernais et les vendéens. Actuellement, MM. René, Edmond et Antoine Clayeux continuent à chasser le chevreuil en Bourbonnais ; mais comme, depuis la guerre, l'effectif de l'équipage a été très diminué, ils réunissent, le plus souvent, leurs chiens à ceux du Rallye-Chapeau.

Les maîtres se sont toujours employés, autant qu'ils l'ont pu, et n'ont été secondés que par un seul homme. Depuis 1895, Lafeuille, tout dévoué à ses chiens, a eu la satisfaction de leur sonner de nombreux hallalis.

En 1850, il y a eu au chenil un chien saintongeais, dont on a tiré race et, depuis cette époque, l'élevage s'est continué dans la même famille en faisant souvent appel au sang des meilleurs équipages et en sélectionnant toujours sur la qualité, tout en maintenant, autant que possible, le manteau noir. A la fin de la guerre, il ne restait au chenil que *Domino* et *Duchesse*, nés en 1914.

Ce sont ces deux chiens qui ont servi à reconstituer entièrement les équipages des Gouttes et du Rallye-Chapeau. La tenue est bleu foncé, retroussis rouges, gilet rouge, culotte bleue. Bouton : doré, tête de chien couronnée de deux traces de sanglier. Devise : « Les Gouttes ».

Ont le bouton : MM. René et André Robert ; colonel Clayeux ; lieutenant et Mme François Jourdiier ; comte Gabriel de Villeneuve-Allix, M. Jean Clayeux.

(A suivre.)